

LES JEUNES

REVUE OFFICIELLE DE LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE FRANCE

ACTIVITÉS

TIR À L'ARC

FÉDÉRATION

LA TRANSMISSION
DES VALEURS ÉDUCATIVES

FORMATIONS

COMMENT ACCOMPAGNER
LA PROFESSIONNALISATION ?

OCTOBRE/NOVEMBRE 2016 | N°2553



La fédération sport et culture.

SOMMAIRE

OCTOBRE/NOVEMBRE 2016 | N°2553

ÉDITO 03

LE TERME D'UNE MANDATURE ET LE COMMENCEMENT D'UNE NOUVELLE

FÉDÉRATION 10

- 10 | RETOUR SUR L'ENQUÊTE AUPRÈS DES ASSOCIATIONS
- 12 | CONGRÈS FÉDÉRAL 2016
- 13 | 30 ANS DE DÉCENTRALISATION DU CONGRÈS FÉDÉRAL
- 14 | TRANSMISSION DES VALEURS ÉDUCATIVES
- 18 | CAMPAGNE SUR LE RESPECT
- 20 | ASSURANCES : UN NOUVEAU PARTENARIAT

FORMATIONS 26

- 26 | FORMATIONS DES JEUNES DIRIGEANTS
- 28 | ACCOMPAGNER LA PROFESSIONNALISATION ASSOCIATIVE

ÉCHOS 04

- 04 | L'AGENDA, LES ACTUALITÉS, 3 QUESTIONS À ET LE CARNET
- 08 | ACTUALITÉS DES RÉSEAUX SOCIAUX

ACTIVITÉS 22

- 22 | ÉCLAIRAGE SUR LE TIR À L'ARC
- 24 | ARTS PLASTIQUES, DES PRATIQUES ACCESSIBLES À TOUS

ACTIONS 30

- 30 | SOLEADER 2016, L'ÉCLOSION DE FUTURS RESPONSABLES
- 32 | LE SPORT FRANÇAIS DE L'ORIGINE À LA III^{ème} RÉPUBLIQUE
- 34 | CNAJEP, LE RÉSEAU DES ACTEURS DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

Édité par la Fédération Sportive et Culturelle de France
ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DE 1901
DURÉE ILLIMITÉE
Siège social : 22 RUE OBERKAMPF - 75011 PARIS
TÉL : 01 43 38 50 57 / FAX : 01 43 14 06 65
WEB : WWW.FSCF.ASSO.FR
EMAIL : FSCF@FSCF.ASSO.FR

Représentant légal : CHRISTIAN BABONNEAU,
PRÉSIDENT GÉNÉRAL
Directeur de la publication : ÉRIC SALANOUBAT
Rédactrice en chef : MARION LACROIX
Rédactrice en chef adjointe : CAROLINE PARADIS

Comité de rédaction : CHRISTIAN BABONNEAU,
JEAN FOURNIER, PHILIPPE BLANC, ÉRIC SALANOUBAT,
LAURENCE SAUVEZ, MARION LACROIX ET CAROLINE PARADIS
Relecture : GÉRARD BRIAUD, PHILIPPE BLANC,
CLAUDE SCHMIT, JEAN-MARIE JOUARET, LAURENCE
SAUVEZ, MARION LACROIX ET CAROLINE PARADIS
Crédits photos : FSCF, MARION LACROIX, CAROLINE
PARADIS, ISTOCK ET FOTOLIA

TIRAGE : 7000 EXEMPLAIRES / DÉPÔT LÉGAL AOÛT 2007

Abonnement annuel : 15 EUROS
ABONNEMENT@FSCF.ASSO.FR

Numéro de commission paritaire : 0419G8432Z

Maquette et exécution :
178, quai Louis Blériot, 75016 Paris
01 53 92 09 00 / Fax : 01 53 92 09 02
contact@citheacommunication.fr / www.citheacommunication.fr

Impression : CENTR'IMPRIM
RUE DENIS PAPIN - ZI "LA MOLLIÈRE" - BP 16
36101 ISSOUDUN CEDEX
02 54 03 31 32
02 54 03 31 31
WWW.CENTRIMPRIM.FR



RETROUVEZ-NOUS SUR :

fscf.asso.fr  /laFSCF  @LA_FSCF

NOUS ARRIVONS AU TERME D'UNE MANDATURE ET AU COMMENCEMENT D'UNE NOUVELLE

Au cours de la période 2012-2016, de grands chantiers ont vu le jour. Parmi les plus importants, j'en évoquerai deux.

Tout d'abord l'élaboration et la mise en œuvre du projet de développement fédéral avec, en préambule, le projet éducatif rappelant notre identité et les finalités fondatrices de la fédération.

La conception et la formalisation d'un projet de développement pour tous, collectif et accessible à tous, étaient l'objectif ; faire de ce projet un support et un guide à une action collective était son ambition. Ce défi, nous l'avons relevé, même si tous les objectifs n'ont pas été atteints.

Je citerai aussi la réorganisation territoriale de la fédération, conformément aux obligations législatives et réglementaires de la nouvelle organisation politique de notre pays.

L'accompagnement par un groupe de travail chargé d'examiner les propositions du territoire, l'étude des aspects impactant la gouvernance nationale et territoriale, les statuts, etc., ont abouti à la création de 12 comités régionaux et à la refonte du cadre statutaire de la fédération.

La réforme est en marche.

Au cours de la mandature 2016-2020, les projets seront poursuivis et de nouvelles réformes engagées pour plus d'efficacité et de cohérence.

Nous aborderons cette nouvelle étape avec une nouvelle équipe, des structures déconcentrées renouvelées et des commissions nationales après renouvellement :

- Nouvelle équipe donc, avec un comité directeur élu pour quatre ans lors de l'assemblée générale du 25 novembre 2016 au Mans. Le nouveau comité directeur qui entamera son mandat - certains membres se retirant après de nombreuses années passées au sein de l'institution - aura pour mission de travailler sur les orientations devant guider l'action de la fédération et se prononcer sur le rythme et les priorités des projets à conduire pour les quatre prochaines années.
- Nouvelle organisation du siège avec l'engagement d'un nouveau directeur.
- Nouveau projet fédéral, élaboré dans le prolongement du projet de développement fédéral, et dont l'accompagnement et le développement des activités seront les axes prioritaires.

À l'aube de cette nouvelle mandature, c'est au comité directeur et à l'ensemble des acteurs fédéraux qu'il appartiendra de porter un projet ambitieux, réaliste, mobilisateur qui porte haut les valeurs de la fédération.



CHRISTIAN BABONNEAU
PRÉSIDENT GÉNÉRAL

AGENDA

NOVEMBRE

DU 25 AU 27

CONGRÈS FÉDÉRAL AU MANS (72)

COLLOQUE SANTÉ

La fédération a décidé d'organiser le 3 février 2017 un colloque santé. L'axe 3 du projet de développement fédéral : promouvoir la santé, le bien-être et le mieux-être, détermine les actions de la fédération dans ce domaine. C'est une volonté gouvernementale de développer les activités sport-santé sur le territoire français. La loi santé votée en 2015 donne un cadre législatif pour le développement de bonnes pratiques en matière de sport-santé. Le plan national sport-santé-bien-être présenté en octobre 2012, décliné sur le plan régional, s'adressait déjà aux fédérations et à leurs associations car le développement du sport-santé repose sur les structures associatives. Les objectifs du colloque sont :

- Réunir tous les acteurs du sport-santé.
- Étudier la problématique du sport-santé du côté associatif.
- Montrer l'engagement de la fédération dans cette thématique avec le programme ATOUTFORM'.



RETOUR SUR LES JEUX DE LA FRATERNITÉ



Les jeux de la Fraternité, organisés par l'UGSEL sous l'égide de la FISEC et avec la contribution de la FICEP, se sont terminés le 14 juillet dernier. La cérémonie d'ouverture a eu lieu le 8 juillet sur le campus Lasalle de Beauvais (60) en présence de Christian Babonneau (président général), Patrick Laurendeau (vice-président, chef de mission de la délégation FSCF), Anne Cordier (chargée de mission à l'international), Laurence Munoz (vice-présidente), Valérie Belsito (trésorière générale) et Laurence Sauvez (directrice technique nationale). Durant 6 jours, les 800 participants venant de 16 pays différents et encadrés par une centaine de bénévoles ont montré leur enthousiasme et leur sérieux. Les valeurs du projet éducatif de la FSCF étaient bien présentes et ont donné du sens à cette rencontre internationale :

- L'ouverture, avec un rallye de la

Fraternité à Paris, où les délégations étaient mélangées pour vivre des échanges, des défis et s'enrichir de l'histoire de la fédération.

- L'autonomie, lorsque l'on doit s'adapter à toute circonstance nouvelle avec la bienveillance des entraîneurs.
- Le respect, nécessaire à toute vie en groupe, des personnes mais aussi des règlements, des horaires et des consignes.
- La solidarité, qui s'est notamment concrétisée par le *market de la solidarité* organisé avec toutes les délégations.
- La responsabilité, des jeunes juges et arbitres lycéens qui ont remarquablement apporté leur contribution au bon déroulement de la compétition.

Au-delà des résultats, le fait marquant aura aussi été l'étroite collaboration de la FSCF avec l'UGSEL : une seule équipe de France pour les activités de natation et de tennis de table.

L'ACTUALITÉ DES MINI-SITES

Les mini-sites à destination des comités régionaux et départementaux, sont arrivés à la rentrée ! Les structures disposeront d'une réelle visibilité et pourront alimenter en autonomie leur mini-site en actualités, événements, formations, emplois, stages, etc. Ces fonctionnalités, en lien avec le site institutionnel, ont été testées avec succès par la ligue Ile-de-France et le comité départemental Touraine. Les structures posséderont également un nom de domaine dédié, afin que chacune d'entre elles puisse bénéficier d'un espace qui leur soit propre, tout en respectant l'identité visuelle de la fédération. Pour profiter de tous les avantages que procurent les mini-sites, il suffira de remplir le formulaire en ligne, également disponible depuis septembre.

LA TIRELIRE ODADI À QUOI SERT L'ARGENT RÉCOLTÉ LORS DES RASSEMBLEMENTS FÉDÉRAUX ?

Un stand a été mis en place lors des rassemblements fédéraux annuels, durant lesquels des produits issus de l'artisanat malgache et français ainsi que des huiles essentielles sont vendus au profit de Madagascar. Lors des assises, la traditionnelle tirelire est posée auprès des vestiaires ou du bar afin de récolter quelques pièces. À l'exception des huiles, dont le produit de la vente va uniquement à ODADI, association de développement créée par Michel Rocolle, (ancien vice-président de la fédération,†) et quelques autres en 2007, tout l'argent est partagé équitablement entre la FIZEHAMA et ODADI. Grâce aux dons, plusieurs projets ont abouti, dont l'achat de voitures pour les associations FIZEHAMA et ODADI afin de leur offrir un moyen de liaison avec la civilisation. Outre sa dotation annuelle versée directement à la FIZEHAMA, la fédération a permis d'organiser un stage de twirling en envoyant

David Lopes à Madagascar. Grâce à cette action, le twirling s'y développe aujourd'hui au mieux et des compétitions ont pu se mettre en place.

Par ailleurs, des associations FSCF ont récolté du matériel scolaire et des bâtons de twirling, qui sont déjà arrivés à Madagascar. Cette saison, des justaucorps pour les twirleuses seront emportés et un stage de football avec Fabrice Tonatte de la commission nationale a eu lieu en octobre.

Quelques chiffres :

- Le congrès 2015 a rapporté 1149,15 € (dont 696 € d'huiles essentielles), desquels il convient de déduire le prix d'achat de l'artisanat soit environ 200€ ;
 - La tirelire des assises de mars 2016 a permis de récolter 41 €.
- Les associations souhaitent remercier tous ceux qui ont participé aux actions et à la récolte d'argent lors des assises et qui ont ainsi contribué à la réussite des projets. La tirelire sera présente au Mans pour le congrès fédéral.

FORMA' INNOVE AVEC UNE FORMATION BI-QUALIFIANTE QUI RÉUNIT LES ACTIVITÉS GYMNiques ET LES ACTIVITÉS DE LA FORME

L'institut de formation de la fédération FORMA', poursuit le développement de son offre en proposant dès cette saison une formation bi-qualifiante : il s'agit d'un BP JEPS Activités gymniques acrobatiques couplé à un CQP Animateur de Loisirs Sportifs option Activités gymniques d'Entretien et d'Expression.

L'ENJEU

L'objectif de FORMA' est de mettre en place une offre de formation professionnelle qui réunit un dispositif en cohérence avec l'employabilité. Cette nouvelle offre permet à la fédération de répondre à la spécificité de celles de ses associations qui proposent une palette diversifiée d'activités nécessitant une polyvalence de l'animateur.

LA VALEUR AJOUTÉE

- Deux diplômes en un an de formation.
- Une polyvalence au niveau de l'encadrement (prérogatives pour encadrer des activités gymniques) + des activités de la forme (cardio,

renforcement musculaire, techniques douces, etc.).

- Une formation CQP ALS très allégée : 70h de formation au lieu de 105h.

Proposer une formation bi-qualifiante BPJEPS AGA/CQP ALS option AGEE permet de :

- Fidéliser les adhérents en diversifiant l'offre d'activités.
 - Assurer le développement de la structure.
 - Répondre à l'évolution de la demande du pratiquant.
 - Compléter des parcours, et de fait des emplois.
 - Fidéliser des éducateurs en leur permettant une évolution professionnelle.
 - Faciliter l'insertion professionnelle dans les associations multi-activités.
- Cette offre de formation se déroule depuis octobre sur le territoire des Pays-de-La-Loire.

PLUS D'INFORMATIONS

www.institut-forma.fr

LE CAMP FICEP LES JEUNES EUROPÉENS SE RENCONTRENT

Le samedi 23 juillet, après 13h de voyage, les participants français ont été accueillis par leurs homologues tchèques à Velehrad, petit village au sud-est, réputé pour sa basilique et son lycée. Après s'être installés dans les chambres, les jeunes ont participé à l'incontournable cérémonie d'ouverture, lors de laquelle ils se sont présentés, en anglais, de façon décalée, en mettant en avant les préjugés sur les français. Ils ont pu participer à différentes activités sportives avec les autres jeunes européens : parcours, danse latine, trottinette, capture de drapeau (une spécialité autrichienne), hula hoop, beach volley, etc. et le très apprécié bubble foot.

Plusieurs temps forts lors du séjour : la visite des grottes de Punkva, le flash mob devant la basilique et la très célèbre soirée des nations où les jeunes français ont pu proposer à leurs amis un blind test des chansons françaises ainsi qu'un karaoké. Un beau séjour en République tchèque, mené d'une main de maître par Katharina et Mickaël, les co-directeurs. Le vendredi 29 juillet, l'équipe a repris le bus pour une nouvelle destination : Cracovie en Pologne pour participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse. Un beau rassemblement de plus de 2 millions de personnes avec le privilège de participer à une célébration animée par le Pape François. Un rassemblement de la jeunesse internationale, des échanges, des chants, des selfies et pas moins de 30 km de marche. C'est le dimanche 31 août que les jeunes ont quitté la Pologne pour le retour en France après une formidable aventure, les yeux bien humides pour certain(e)s. Le rendez-vous est fixé à l'année prochaine, en France !



DÉPART DE LA DIRECTRICE GLADYS BÉZIER

Que de chemin parcouru depuis cette première licence, à six ans, à la *Saint-Clair* de Nantes ! La petite - déjà grande - gymnaste entamait là un étonnant parcours lié à la fédération.

Ce parcours est d'abord marqué par une grande fidélité à son club de cœur, *La Concorde* de Couëron, qu'elle rejoint dès 1981 et qui, aujourd'hui encore, lui délivre sa licence annuelle. En son sein elle pratiquera avec brio son sport favori, puis suivra tout le cursus des formations fédérales afin d'encadrer les générations suivantes de *La Concorde*.

C'est en tant que, comme elle le dit elle-même, pur produit de la formation FSCF, qu'elle est repérée par les dirigeants fédéraux pour intégrer à 23 ans la commission nationale de gymnastique féminine. Quelques années plus tard, en 2002, dotée d'une solide formation qu'elle poursuivra en cours d'emploi avec un Master 2, elle est recrutée par Clément Schertzing, alors président de la fédération, pour prendre en charge le service formation auprès de Jean-Marie Jouaret, directeur des services, pendant quelques mois puis de Betty Weiss à partir de janvier 2003. Prenant de l'assurance au fil du temps et nantie de compétences que chacun s'accorde à lui reconnaître, elle parviendra à faire considérablement évoluer ce service,



mettant en place une formation professionnelle de qualité qui complètera l'offre traditionnelle de formation de cadres de la fédération. Suite au décès brutal de Betty Weiss, Gladys est nommée en mai 2010 par Jean Vintzel, président, directrice des services de la fédération. Une lourde responsabilité à relever avec son équipe et une importante mutation à poursuivre. Bien accueillie par les organes dirigeants et par ses collaborateurs, elle s'attellera à la tâche avec bonheur, voyant accéder en 2012 à la présidence Christian Babonneau, qu'elle connaît et apprécie depuis leurs jeunes années nantaises.

C'est avec beaucoup de sérénité qu'après 14 ans passés au siège dont 6 de direction, elle pense être par-

venue au bout d'un cycle qu'elle estime particulièrement riche pour elle. Trop modeste pour le dire, elle doit savoir également qu'elle a largement participé à l'évolution de la fédération pour faire en sorte qu'en conservant ses valeurs essentielles, celle-ci soit en mesure de faire face aux défis de notre temps. La fédération s'est largement modernisée et a gagné en reconnaissance. Par ses qualités et son travail, Gladys y a pris une part prépondérante et fait toute confiance en son successeur afin de poursuivre sur cet élan.

Pour Christian Babonneau, cette femme affective mais très professionnelle, gourmande - ça ne se voit pas forcément -, a remarquablement organisé le travail des collaborateurs et œuvré de façon efficace dans les relations extérieures. Il a beaucoup apprécié la relation de confiance réciproque teintée d'exigence qu'il avait avec Gladys. Même si elle se lance un nouveau défi de nature différente, Gladys ne souhaite évidemment pas couper avec la fédération. Elle garde sa licence et, après un délai raisonnable, se tient à la disposition du président général pour jouer un rôle, forcément différent dans la fédération de son cœur. Bon vent, Gladys... et merci !

LE JOURNAL LES JEUNES SE MODERNISE

111 ans après sa première impression, le journal *Les Jeunes* a su évoluer au fil des années et adapter son look pour perdurer à travers le temps.

En cette rentrée 2016-2017, la revue officielle de la fédération se modernise. Plus aérées, les pages auront la dure mission d'inciter le lecteur à les lire et attirer leur attention. Le graphisme évolue également faisant la part belle aux illustrations et photos. Cette évolution s'intègre dans une stratégie globale d'harmonisation des supports de communication de la fédération. En effet, les rubriques du journal et leurs codes couleurs sont en adéquation avec le site internet. Bonne lecture.



ÉRIC SALANOUBAT, NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA FSCF



POURRIEZ-VOUS NOUS PRÉSENTER VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

Après un parcours de volleyeur et d'entraîneur professionnel (Ligue A féminine et Équipe de France A féminine), j'ai travaillé au Stade Français (omnisports) en tant que directeur général adjoint pour ensuite diriger les sports à la mairie d'Issy-les-Moulineaux (92).

Même si je me suis formé dans le domaine sportif (BEES 2 en volley, DU en préparation physique), j'ai une formation académique plutôt entreprise. Diplômé de l'ES-SEC (Management général) et en

gestion des ressources humaines (Master2), j'ai travaillé dans plusieurs entreprises (Whirlpool, Start-up, Cabinets Conseils, etc.) sur des missions commerciales et de management.

J'ai exercé aussi les fonctions de dirigeant et de président d'association sportive.

POURQUOI AVOIR CHOISI LA FÉDÉRATION SPORTIVE ET CULTURELLE DE FRANCE ?

Le projet qui m'a été présenté par le président et les dirigeants m'a séduit. Adapter une offre cohérente avec l'évolution des pratiques sportives et culturelles est un vrai challenge. J'ai apprécié le dynamisme dans lequel la fédération semble engagée depuis quelques années.

La fédération présente de réels atouts, son histoire, la formation, ses activités (artistiques, sportives, etc.). Elle doit se différencier et se développer dans un environnement complexe en perpétuel changement. Ce défi m'a tout de suite attiré.

Ensuite, deux petits signes ont fini par me convaincre : je suis vice-champion de France FSCF de

PARVENIR À FAIRE DE LA FSCF, UNE FÉDÉRATION DIFFÉRENTE DES AUTRES, LA FAIRE GRANDIR ET CONSOLIDER SES VALEURS

Volley (JSA bordeaux) et la première compétition de la fédération a eu lieu à Issy-Les-Moulineaux...

QUELLE EST VOTRE AMBITION POUR LA FÉDÉRATION ?

J'espère d'abord répondre aux attentes du président et de son comité directeur, et je l'espère de l'ensemble des acteurs de la fédération : parvenir à faire de la FSCF une fédération différente des autres; la faire grandir et consolider ses valeurs.

Mon souhait est que la fédération, à travers ses comités, ses associations, à l'aide des bénévoles et des salariés, permette à ceux qui ne pratiquent pas, ou peu, ou beaucoup une activité sportive, artistique, culturelle, s'épanouissent **et donnent envie à d'autres de les rejoindre.**

CARNET

DÉCÈS

Albert Bour, trésorier de l'Étoile Sparnacienne d'Épernay depuis plus de 40 ans est décédé en août dernier.

Colette Grimal, responsable pendant de nombreuses années de la commission départementale de gymnastique féminine est décédée en août dernier.

Professeur de collègue et kinésithérapeute professionnel, **l'abbé Van Ceunebroek**, décédé à 90 ans, consacra le plus clair de son enthousiasme et de son énergie au sport : athlétisme (65 ans à la FFA), sport adapté, UGSEL et FSCF. Ce pur ch'ti, comme son nom l'indique, collectionnait les récompenses et les médailles et, avec lui, c'est toute une période d'engagement des clercs à la fédération qui disparaît.

NAISSANCE

Julya Lescure, deuxième arrière-petite-fille d'Anita Baudouin, membre de la commission Histoire et Patrimoine, et de Pierre Baudouin, responsable de la commission nationale de gymnastique masculine, est née le 23 juillet dernier.

DISTINCTIONS

Patrice Wucher, président du Cercle Sportif et Culturel St Aloyse de Westhalten, président de la section de gymnastique, secrétaire de la commission départementale de gymnastique AGR du Haut-Rhin, a reçu le 10 septembre dernier la médaille d'Honneur vermeil de la fédération.

Martine et Philippe Jullien ont été élevés au grade de chevalier de l'ordre National Malagasy par le ministère de la Jeunesse et des Sports de la République malgache.

ACTUALITÉ DES RÉSEAUX SOCIAUX

La fédération publie et relaie de nombreuses informations sur les réseaux sociaux auprès de ses abonnés. Retrouvez une sélection des principaux tweets et posts des derniers mois.

FSCF @LA_FSCF · 11 août
Les chiffres clés de la saison 2015-2016 de @LA_FSCF sont sortis
#culture #sport bit.ly/2b6vXSc



FSCF @LA_FSCF · 23 août
Les #JeuxOlympiques de #Rio2016 se sont achevés, quel bilan pour le #sport français ?
bit.ly/2bJ1wBz



FSCF @LA_FSCF · 24 août
Focus sur #MusiqueFSCF: l'activité qui peut se pratiquer individuellement et collectivement
bit.ly/2bih8ec



FSCF @LA_FSCF · 24 août
Le catalogue des #Formations fédérales de @LA_FSCF est disponible ! #FormationFSCF bit.ly/2bBdl0M



FSCF Fédération Sportive et Culturelle de France
Publié par communication@fscf.asso.fr [?] · 2 septembre, 17:30 · €

Ce mercredi, à l'occasion du rassemblement des forces de l'engagement, la FSCF était représentée à l'Elysée par son Président ainsi que les services civiques qui travaillent tout au long de l'année à la FSCF.



La FSCF était représentée à l'Elysée

L'Elysée a organisé hier mercredi 31 août, un rassemblement des forces de l'engagement. Claudine Euphrosine et Gaël Fernandez, actuellement en mission de service civique Histoire et Patrimoine à la fédération, ont participé à cet...

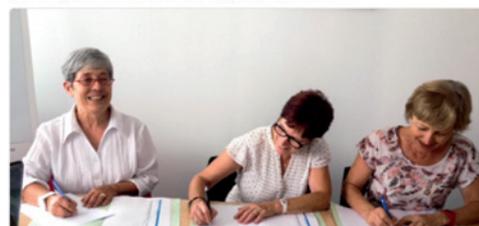
FSCF.ASSO.FR

FSCF Fédération Sportive et Culturelle de France
Publié par communication@fscf.asso.fr [?] · 3 septembre, 15:16 · €

Le séjour SoLeader vient de se terminer. Les jeunes repartent avec des souvenirs uniques et des idées plein la tête relatives à leur engagement et leur projet associatifs.



FSCF ligue aquitaine @fscfaquitaine · 3 sept.
Signature du traité de fusion du Comité Régional Nouvelle-Aquitaine par les présidentes des trois Ligues @LA_FSCF



la_fscf Paris, France

41 J'aime 6j

la_fscf La @la_fscf est désormais sur Instagram ! Partagez votre passion du sport et de la culture avec la nouvelle campagne de rentrée 2016-2017 ! #FSCFmaPassion #fscf #renree2016 #renree #sport #culture #art #émotions #passion #pictheday #vscocam #vscoc

♥️ Add a comment...

RETROUVEZ-NOUS SUR :

fscf.asso.fr /laFSCF @LA_FSCF

Créée en 1898, la Fédération Sportive et Culturelle de France (FSCF) est ouverte à tous sans distinction, dans le respect des idées, des possibilités et des particularités de chacun. Reconnue d'utilité publique, elle défend un projet éducatif basé sur des valeurs universelles et humanistes. La FSCF met un point d'honneur à la formation de bénévoles mais aussi de professionnels (Brevet Fédéraux, BAFA/ BAFD, BPJEPS, etc).

Forte de ses 220 000 licenciés et 1 500 associations affiliées, la FSCF propose des activités innovantes dans les domaines sportifs, culturels et socio-éducatifs. Elle encourage l'accès à la pratique d'une activité sous toutes ses formes : initiation, découverte, loisir ou compétition. Afin d'illustrer sa capacité à mobiliser et à développer le sport pour tous, la FSCF organise de nombreuses compétitions, manifestations et autres rencontres, toutes placées sous le signe des valeurs qui l'animent.



1 AN
5 NUMÉROS
15€

ABONNEZ-VOUS !

JE M'ABONNE AU MAGAZINE LES JEUNES POUR 1 AN (4 NUMÉROS PAR AN + 1 NUMÉRO HORS SÉRIE) AU TARIF DE 15 € ET JOINS MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE BANCAIRE OU POSTAL À L'ORDRE DE LA FSCF.

Nom :

Prénom :

Association :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone :

Paraît 5 fois par an / prix au numéro : 4 euros

Coupon à découper ou à photocopier et à renvoyer accompagné de votre règlement à :

Fédération Sportive et Culturelle de France

Service Abonnement Les Jeunes

22 rue Oberkampf ■ 75011 Paris

Fiche inscription à télécharger sur le site de la fédération :

www.fscf.asso.fr/les-jeunes

Fait à : Le :

Signature + Cachet

LES JEUNES

XAVIER LE SAUX

MIEUX CONNAÎTRE LES ASSOCIATIONS

EN FÉVRIER DERNIER, LA FÉDÉRATION A CONFIE À UN CABINET EXTÉRIEUR, L'AGENCE *SPORT INTELLIGENCE*, UNE ÉTUDE VISANT À MIEUX CONNAÎTRE LES ASSOCIATIONS AFFILIÉES. LES OBJECTIFS : APPORTER UNE VISION PLUS PRÉCISE DU FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF ET DE SES ÉVOLUTIONS, CONTRIBUER À L'AMÉLIORATION DE LA BASE DE DONNÉES LOLITA ET ENGAGER UN TRAVAIL DE RÉFLEXION POUR ÉLABORER LE FUTUR PLAN DE DÉVELOPPEMENT DE LA FSCF.

Ainsi, 1184 associations^[1] ont été interrogées à l'occasion de cette enquête. 547 réponses complètes ont pu être analysées et traitées. Il s'agit d'un très bon taux de réponse et la fédération remercie toutes les associations, au premier rang desquelles leurs présidents qui ont pris le temps de répondre au questionnaire en ligne ou par téléphone. Grâce à ces retours, le cabinet a pu établir un échantillon représentatif de l'ensemble des associations en terme d'activités et de localisation géographique. Cette phase était primordiale pour en garantir une photographie exacte.

LE PROFIL DES ASSOCIATIONS

Les associations affiliées à la fédération sont présentes de manière tout à fait équilibrée, en zone rurale et en secteur urbain.

Pour le budget comme pour la taille des associations en nombre d'adhérents, la situation est également assez équilibrée. 74% d'entre elles ont ainsi un budget de fonctionnement annuel inférieur à 50 000 euros. De même, une très grande majorité rassemblent entre 10 et 500 adhérents : 21,5% des associations de 10 à 49 adhérents, 20,1% entre 50 et 99, 25,4% entre 100 et 199 et 19,6% entre 200 et 499 adhérents. Les associations sont plutôt à taille humaine, et il n'y a pas sur ce point de différence notable entre les clubs ruraux et urbains. La fidélité des associations est un point fort : 77,7% d'entre elles sont affiliées à la fédération depuis plus

de 50 ans. Et ce sont elles qui concentrent le plus de licenciés : 80,9% ont plus de 100 adhérents.

Leur affiliation à la fédération est fondée sur deux raisons principales : les valeurs partagées et la tradition fédérale.

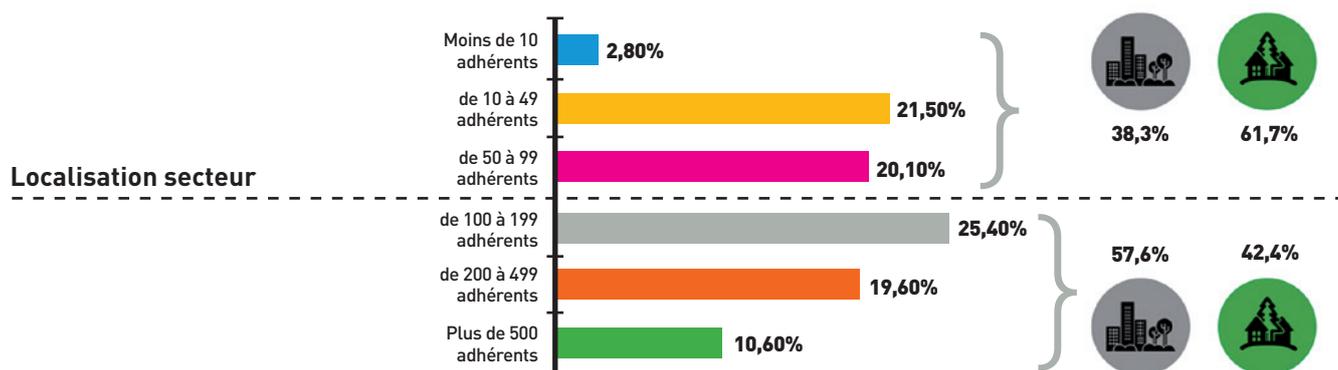
LES BÉNÉVOLES ET DIRIGEANTS

Une caractéristique des associations réside dans la part importante des bénévoles qui les composent : elle est en effet plutôt supérieure à ce qu'on peut habituellement observer, avec 22,1% des associations fonctionnant avec plus de 30 bénévoles.

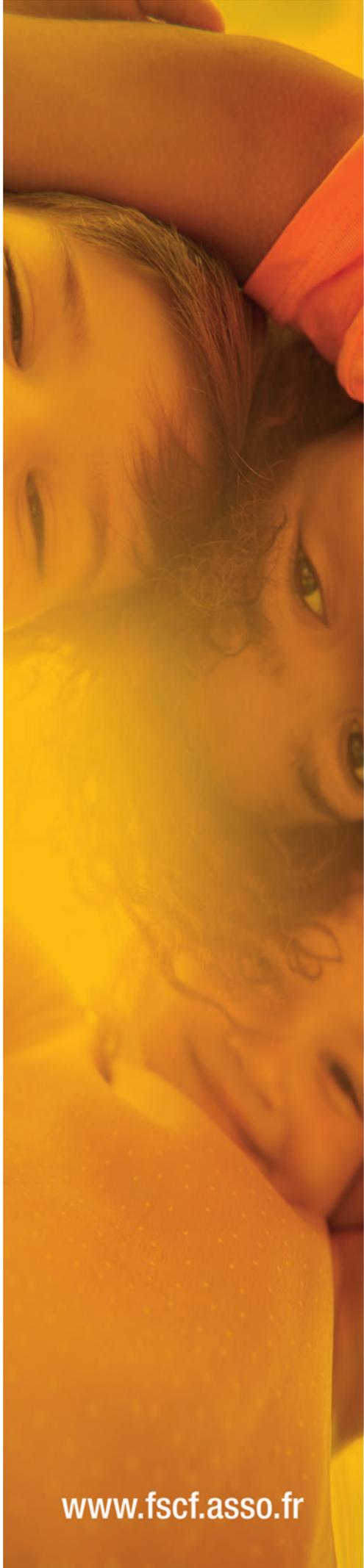
Dans ce contexte, la formation est un objectif important qu'il faut continuer de développer : aujourd'hui 37,8% des dirigeants des associations interrogées ont bénéficié d'une formation. Cette proportion doit encore progresser pour assurer le développement des associations et de nouvelles activités, et la continuité des valeurs de la fédération.

LES ANIMATEURS ET LA QUALITÉ DE FORMATION

Seules 25% des associations emploient plus de 10 animateurs. Au global, 79,2% de ces derniers ont suivi une formation pour encadrer les activités proposées, formation assurée pour 62% d'entre eux au sein de la fédération, ce qui place celle-ci parmi les plus dynamiques. Ces formations sont jugées par les animateurs comme bien adaptées aux besoins des associations (94%) et suffisamment variées (81%).



[1]. Étaient concernées les associations dont la fédération disposait des coordonnées exactes.



104^e **Congrès fédéral**
LE MANS

DES ACTIVITÉS
EN MOUVEMENT

25-27 NOVEMBRE 2016



www.fscf.asso.fr

Révéler la passion qui vous anime.

PHILIPPE BLANC

LA DÉCENTRALISATION DU CONGRÈS... TOUTE UNE HISTOIRE !

IL Y A TOUT JUSTE 30 ANS, LE CONGRÈS NATIONAL ABANDONNAIT SES LOCAUX PARI-SIENS HISTORIQUES (MAIS DEVENUS BIEN EXIGUS...) DE LA RUE ALBERT DE LAPPARENT POUR ACCUEILLIR SES PARTICIPANTS EN PROVINCE. UNE VRAIE RÉVOLUTION.

Le 25 mars 1984, l'éventualité de décentraliser le congrès fédéral est évoquée pour la première fois lors d'un rassemblement à Marly-le-Roi, projet validé sur le principe par le comité central (aujourd'hui comité directeur) de la fédération en février 1985. Ni une, ni deux, Pierre-Jean Badin et Patrick Martin, respectivement présidents de l'Union régionale dauphinoise (aujourd'hui comité départemental du Dauphiné) et de la *Sentinelle des Alpes* de Grenoble se positionnent pour accueillir l'événement dans le chef-lieu de l'Isère.

Las, les premiers échos en provenance du siège national indiquent que ce transfert géographique ne pourra, en direction du Sud, dépasser Lyon... Mais on peut être têtus en Dauphiné ! Une candidature officielle est tout de même déposée le 23 mai 1985, à laquelle le regretté Robert Pringarbe, alors secrétaire général, répond qu'*il a été décidé tacitement que cette décentralisation concernerait uniquement l'Assemblée générale statutaire*. C'est toutefois compter sans l'opiniâtreté de Christian Cazaumajou, qui défend le projet auprès de ses collègues élus du comité puisque, le 17 juillet 1985, *un accord de principe (pour l'ensemble du congrès)... sous réserve... de la ratification de ce choix par l'Assemblée générale* est annoncé par le président général Maurice Davesne aux candidats-organisateurs. Ces derniers, à l'œuvre dès le printemps, montent à Paris pour l'édition 1985, remettent à tous les présidents de ligues régionales et comités départementaux un dossier motivé et défendent le morceau à la tribune. Efforts couronnés de succès, puisque l'assemblée valide la tenue du congrès fédéral à Grenoble les 28, 29 et 30 novembre 1986 (seuls 1 ligue et 5 comités ont voté contre, 1 ligue et 4 comités s'étant abstenus).

Décharger le siège national de toute la logistique, amener le congrès près des associations, donner libre cours à l'imagination des acteurs locaux, tels sont quelques uns des objectifs d'une telle innovation. Articles de présentation dans *Les Jeunes*, accueil en gare, garderie, visites touristiques, soirée détente, etc. sont ainsi proposés aux congressistes. Les installations



d'Alpes Congrès permettent quant à elles de vastes espaces d'échanges, dans lesquelles la commission Ski-Montagne (dans ses murs) installe même un stand remarqué.

Le bilan s'avère plus que positif : près de 1 800 personnes accueillies par une centaine de bénévoles de l'association locale et de celles du département, 3 354 repas servis, un interview du tout nouveau secrétaire général Jean-Marie Jouaret et les images de l'équipe fédérale de twirling diffusées sur France 3, enfin un aréopage de personnalités sans doute inégalé à ce jour (1 ministre-président du département-maire, 3 députés, 2 conseillers régionaux, 5 conseillers généraux, 8 conseillers municipaux, 1 préfet, 2 évêques, etc.). *Pari gagné* titre le Dauphiné Libéré du 1^{er} décembre ; *Grenoble, capitale du succès !* s'affiche à la Une du journal *Les Jeunes* du 15 janvier 1987...

Evry en 1987 et bien d'autres par la suite prendront le relais, à tel point qu'à l'exception d'un passage anniversaire symbolique en 1998, le congrès national n'est plus jamais retourné rue Albert de Lapparent...

GUILLAUME LEGAUT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'UCPA, JEAN FOURNIER ET CLAUDE SCHMIT

LA TRANSMISSION DES VALEURS ÉDUCATIVES

LES VALEURS

Les valeurs sont de l'ordre de la gratuité. Cela dit, il faut distinguer les valeurs et les principes. Les principes sont des normes et relèvent du juridique, de la loi qu'une société se donne afin d'assurer sa bonne marche.

Pour faire comprendre cette distinction entre valeurs et principes et illustrer le propos, on pourrait dire que le Front national respecte les principes républicains en respectant la loi française, mais l'on peut discuter sur le fait qu'il respecte les valeurs républicaines lorsque l'on relève dans les idées qu'il affiche une contestation de l'égalité entre les personnes. Il considère que les résidents citoyens, natifs du pays, devraient avoir certains droits dont les migrants ne devraient pas bénéficier. C'est ici la distinction entre valeurs et principes. Et là, on parle bien des valeurs...

Les valeurs peuvent avoir différents fondements : la morale, la religion, l'éthique, la philosophie, etc., et peuvent être extrêmement diverses. Ce peut être la fraternité, la liberté, l'amour, le respect de la nature, la santé ou les cinq valeurs choisies par la FSCF dans son projet éducatif : l'ouverture, le respect, l'autonomie, la solidarité et la responsabilité. Ce ne sont pas forcément des valeurs pour tout le monde mais cela le devient pour ceux qui sont prêts à donner d'eux-mêmes pour elles, sans prix et sans contrainte.

DES DIFFICULTÉS DE TRANSMISSION

Aujourd'hui, qu'est-ce qui nous interpelle autour de la transmission des valeurs ? On dit souvent : il y a une crise des valeurs dans la société. En réalité, ce n'est pas vraiment une crise des valeurs, mais plutôt une crise de la transmission des valeurs.

Quelques éléments-clés peuvent nous permettre de comprendre les ressorts de cette crise et ouvrir quelques pistes susceptibles de permettre d'en sortir :

- L'école enseigne de plus en plus, mais éduque de moins en moins. Ce n'est pas que l'école ne fait pas son travail mais plutôt qu'elle ne peut pas faire tout le travail. C'est un lieu qui enseigne davantage du savoir que du savoir-être. Or les valeurs relèvent du savoir-être.

- Notre société, très centrée sur l'économique, apprend le coût des choses, mais très peu leur valeur. Or, quand on parle de valeurs au sens de ce qui nous intéresse, nous nous situons hors du champ de l'économique.

- On est aussi dans une société où la famille donne de plus en plus d'indépendance aux jeunes, mais leur apprend de moins en moins l'autonomie, c'est-à-dire cette aptitude à gérer l'indépendance dans un monde où, contrairement aux apparences, nous sommes tous interdépendants. Ceci se traduit par la montée de l'individualisme.

- Un autre élément frappant des difficultés que l'on observe autour de la transmission tient au fait que l'on est dans une société qui spécialise, qui professionnalise, et qui fait de plus en plus appel à des experts. Or les valeurs relèvent d'abord du relationnel et non de l'expertise.

- Notre société n'a jamais transmis autant de données, ni créé autant d'échanges (au sens économique) entre les gens, mais elle transmet finalement très peu les valeurs et crée très peu d'échanges autour des valeurs.

L'APPROPRIATION DES VALEURS

Dans ce contexte, un des enjeux sur les valeurs est que nous sommes confrontés au pluralisme. Dans notre monde, il y a de plus en plus de valeurs qui circulent, de gens qui attachent aux valeurs une importance différente, et tout ceci brouille un peu les choses.

Auparavant, il y avait une sorte de référence des valeurs, on avait l'impression que des repères communs existaient. Ce qui caractérise la société actuelle, parce qu'elle se mondialise, parce qu'elle s'ouvre, c'est que



les valeurs circulent souvent sans repères évidents. Elles se mélangent, et la question de savoir comment faire pour transmettre des valeurs à des jeunes se pose de plus en plus.

Cette interrogation amène, non pas à se tourner vers la simple question de la transmission, mais vers le fait de savoir comment le jeune peut avoir la preuve qu'une valeur a de l'importance pour lui. Et cette réponse, il ne peut l'acquérir qu'à travers l'expérience.

Comme évoqué plus haut, les valeurs sont relationnelles avant tout. Et ce qui est au cœur des difficultés ressenties aujourd'hui sur leur transmission ressort du fait que, pendant longtemps, nos sociétés étaient fondées sur l'idée

que les valeurs s'appuyaient sur l'autorité du père. Ce qui fondait les valeurs, c'était l'image d'autorité. On nous disait voilà, *la solidarité, c'est une valeur*, et chacun, petit à petit, s'appropriait cette idée-là.

Mais dans notre société pluraliste, cette transmission n'existe plus ou presque.

Quand nous parlons de l'autorité du père, c'est quelque part celle du Père suprême, de Dieu. Mais cette référence se fait de plus en plus rare dans notre société. Elle n'asseoit plus les valeurs sur l'autorité de la religion ou de la morale. Par exemple, la transmission de la Foi se fait de moins en moins par l'autorité, mais de plus en plus par la découverte, par l'expérience. Les jeunes ne vont pas acquérir la Foi parce qu'ils fréquentent régulièrement l'église et qu'à un moment ils reconnaissent cette autorité-là. Ils vont plutôt la découvrir parce qu'ils font l'expérience de quelque chose qui a du sens pour eux.

Il nous faut donc refonder l'éducation, passer d'une éducation verticale à une éducation plus horizontale, et, finalement, la transmission devient véritablement une affaire de relation entre les personnes qui se transforment mutuellement. On va à la fois permettre à celui qui découvre les valeurs de se transformer, de changer, et à celui qui transmet, d'évoluer également.

Enfin, comme c'est une affaire de relation, c'est une affaire de lien social, on ne se situe pas dans de l'individualisme, mais dans l'individuation, dans ce qui fait qu'un être devient individu et se distingue des autres.

Le bon côté de cette crise liée aux valeurs est qu'elle redonne de l'importance au lien social. Mais elle redonne aussi davantage de responsabilité à toutes nos institutions.

L'affaire s'est un peu compliquée : avant, il y avait cette fameuse autorité du père qui instituait que l'école était LE lieu où on allait apprendre les valeurs de la république et aujourd'hui, on le voit bien, elle n'est plus seule, il y a une responsabilité plus diffuse qui passe, entre autres, par les diverses institutions sociales (l'école, la famille, la vie associative, le sport, etc.).

Il n'y a donc plus de spécialisation, on ne se demande plus qui porte la charge de transmettre les valeurs, cela devient quelque chose de plus

global. Cette transmission n'est pas une affaire de technique. C'est une affaire de relation et sans doute une chance parce que cela veut dire que les valeurs ne peuvent pas être dominées par la technique. Or l'économique qui a tendance à vouloir tout contrôler dans une société, c'est d'abord une rationalité technique.

.....

**ON VA À LA FOIS
PERMETTRE À CELUI
QUI DÉCOUVRE LES
VALEURS DE SE
TRANSFORMER,
DE CHANGER, ET À
CELUI QUI TRANSMET,
D'ÉVOLUER ÉGALEMENT.**

.....

LA RECHERCHE DU SENS

Comme l'autorité n'est plus omnipotente, ce qui fait que je donne du sens à quelque chose, c'est ce que j'expérimente moi-même, et je ne me réfère pas systématiquement sur ce que quelqu'un d'autre me dit comme étant valable. Ce n'est pas parce qu'on me dit que la solidarité est valable, que je vais en faire une valeur. C'est parce que je vais pouvoir faire l'expérience de la valeur de la solidarité que je vais dire : *ça oui, ça devient ma valeur.*

Cela veut dire aussi que dans une société comme la nôtre où règne l'omniprésence d'images, de données, d'informations les plus diverses, il faut apprendre à être acteur. Cette société a tendance à nous transformer en spectateur, où l'on est tenté de regarder tout ce qui se passe autour, et finalement, où l'on n'est plus dedans. Les valeurs exigent de s'impliquer, d'être actif, et de donner un sens.

Alors que veut dire *le sens* ?

Il est possible d'envisager trois approches :

- Donner une signification, proposer une direction, un chemin, et aujourd'hui, ce qui change dans la transmission des valeurs, c'est qu'il ne suffit plus de prescrire une direction (*c'est par là qu'il faut aller*), mais il faut offrir la possibilité d'emprunter le chemin. C'est dire au jeune : *tu peux aller par là.*
- Éprouver une sensation. C'est faire l'expérience, pouvoir ressentir en soi quelles sont la valeur, la nature, la richesse de ce qu'on éprouve. Nous nous situons moins

dans la transmission que dans la reconnaissance de l'expérience. C'est quelque chose d'assez nouveau pour l'éducateur qui est interpellé parce qu'il change de rôle. Plus que de transmettre, l'enjeu c'est de reconnaître.

- Reconnaître. Qu'est ce que la reconnaissance ? Dans le très beau livre *L'éloge de la beauté* de François Cheng, on trouve ceci : la reconnaissance, c'est trois choses : l'identification, la connaissance et la gratitude.

L'identification, c'est-à-dire la capacité à se reconnaître dans l'autre. *Je reconnais avoir devant moi quelqu'un avec qui je peux avoir quelque chose à échanger.* Et donc, la reconnaissance, dans notre rôle d'éducateur, c'est de reconnaître les jeunes, de leur permettre de s'identifier, de nous voir comme des gens qui avons des choses à leur dire, qui partageons des choses avec eux, qui avons une forme d'égalité, de connivence, de communion. Il faut qu'on s'identifie les uns aux autres.

La connaissance, c'est-à-dire la capacité à reconnaître qu'il existe un langage commun entre nous, qu'on a des choses à partager.

La gratitude, c'est-à-dire la capacité à dire : *ça, ça a de la valeur pour toi.* Et arriver à cela, c'est arriver à un geste gratuit, qui va être essentiel dans la capacité à reconnaître ce qui a de la valeur. Regardez bien autour de vous, ce qui manque le plus dans notre société, c'est de la reconnaissance. On nous dit : *dites-moi que mon travail a de la valeur.* Il faut qu'on arrive à faire en sorte que l'expérience vécue par les jeunes puisse être marquée par cette reconnaissance.





En s'inspirant d'un des derniers livres de Cynthia Fleury, on constate qu'il est possible de faire un acte d'éducation en aidant les jeunes à toucher ce qu'ils vivent dans l'expérience à travers trois éléments :

- Elle met en avant l'idée que l'expérience est quelque chose qui relève de l'imaginaire, du sens qu'on donne, de l'histoire qu'on raconte. Quand un jeune vient faire de la gymnastique, il faut que l'on puisse dire : *ce ne sont pas seulement des gestes techniques, c'est aussi quelque chose qui fait partie de son histoire à lui, et de celle qu'il vit avec les autres.* Petit à petit, le jeune va toucher les valeurs qu'on lui a permis de vivre.

- Elle souligne aussi le fait que pour transmettre, éduquer, il faut que le jeune passe par ce qu'elle appelle *le pretium doloris* (le coût de la douleur), l'épreuve de la passion. La signature de la fédération est : *Révéler la passion qui vous anime.* Elle est bien choisie, parce que la passion, c'est à la fois ce qui enthousiasme, ce qui fait qu'on a envie de faire et c'est aussi la douleur, la souffrance, l'épreuve, l'effort, pour que quelqu'un attache de la valeur à ce qu'il fait, qu'il puisse donner de lui-même gratuitement, qu'il mesure ce que ça représente.

- Elle met enfin en avant la force de l'humour. Cela peut surprendre, mais par là, elle veut dire qu'il faut faire place à la gratuité, à ce qui ne vaut rien, à ce qui n'est pas dans le champ de l'économique, et lui donner de la valeur.

DES CONDITIONS À RESPECTER

Ces quelques réflexions amènent à penser que la transmission de la valeur à travers la relation, à travers l'expérience, est quelque chose qui prend du temps. Nous sommes dans une société de l'immédiateté et il faut pouvoir se dire que si l'on veut transmettre les valeurs, il faut accepter d'être dans quelque chose qui prend du temps. L'expérience se marque avec le temps. Un jeune

va peut-être vivre à l'âge de 14, 15, 17 ou 20 ans, des expériences qui vont le marquer 10 ou 15 ans plus tard. Dans la mesure où l'on parle beaucoup de relation et d'expérience, on pourrait être amenés à penser qu'il nous faut être plus exemplaires avec les jeunes, qu'il nous faut mieux montrer les valeurs.

Pourtant, il nous faut aussi accepter que l'exemplarité, la perfection c'est quelque chose de très difficile à atteindre. Nous ne connaissons pas beaucoup de gens parfaits. Même ceux qui ont été reconnus comme saints ne sont pas parfaits, chacun a ses défauts.

L'EXPÉRIENCE SE MARQUE AVEC LE TEMPS.

Aussi, si l'on veut réussir la transmission des valeurs, il est très important d'arriver à faire place à cette fragilité, à ces difficultés qu'on peut avoir en nous. Il ne faut pas hésiter à les montrer, à les laisser transparaître, parce que c'est aussi cela qui va faire que le jeune va reconnaître l'authenticité de ce qu'on lui transmet, et qu'il va ainsi pouvoir se forger son propre cheminement, sa propre progression. S'il a l'impression que les

valeurs sont quelque chose de parfait et d'absolu, il va avoir du mal à les reconnaître dans notre société pluraliste où tout bouge. En revanche, s'il perçoit un peu de fragilité, un peu de faiblesse, il va plus facilement pouvoir se dire : *Ce que j'expérimente, ça fait partie aussi de ces valeurs-là.* Et la place à l'espérance est ménagée puisque même si tout n'est pas parfait, les valeurs peuvent exister quand même.

Pour terminer citons un Salésien qui disait : **Heureux les fêlés, la lumière les traverse.** Je crois que la transmission des valeurs est efficace le jour où on est capable d'être un peu *fêlé*, d'accepter de montrer les fêlures qu'on peut avoir en nous, celles qui vont laisser transparaître la lumière, et qui vont permettre de rendre la quête des valeurs plus accessible.

GÉRARD BRIAUD

LE RESPECT C'EST POUR TOUS !

EN DÉBUT DE SAISON, CHAQUE ASSOCIATION OU COMITÉ A REÇU L’AFFICHE ET LE FLYER SUR LE THÈME DU RESPECT, INITIÉ PAR LE GROUPE DE PROPOSITIONS DE SENS (GPS).

La démarche proposée par le GPS est de vous donner des pistes que vous exploiterez au mieux, dans votre association, votre comité départemental ou régional, en fonction des missions qui incombent à chacune des structures.

Comme nous l’avons toujours annoncé, le projet éducatif de la fédération ne donne pas de recette miracle, mais il vous invite, il nous invite, à faire le lien entre ce que nous vivons en fédération et les objectifs à atteindre tels qu’ils sont formulés dans le projet éducatif.

Les exemples donnés dans le flyer peuvent être une porte d’entrée, qui peut faire l’objet de débats lors de nos réunions de conseil d’administration d’association, de comité départemental ou régional.

Quel niveau de respect chacun peut-il attendre, et quel niveau chacun est-il prêt à mettre en œuvre pour les autres ? Des réponses paraissent évidentes : le respect du moniteur par les pratiquants de l’activité et par les parents. L’inverse doit être aussi évident, mais il nécessite parfois un effort particulier.

Et si le respect devenait la priorité ?

Lors de notre réflexion, nous avons cherché comment chacun peut compter sur le respect de l’autre, même s’il peut passer par des affrontements qui sont le témoignage de la difficulté à prendre en compte toutes les individualités. Mais dans ces temps d’affrontement, la motivation qui doit être la nôtre au regard du projet éducatif n’est-elle pas de rechercher la meilleure des solutions pour ce que nous voulons partager ensemble,

c’est-à-dire pour transmettre les valeurs fédérales ? Les solutions qui durent sont celles qui se construisent ensemble.

Le respect, c’est pour tous, mais c’est aussi pour toi. C’est quand notre attention à ceux qui nous entourent, sans chercher à satisfaire chaque individualité, permet que chacun se sente respecté et cela sans que l’on ait expressément besoin de s’adresser à lui, mais qu’il vous retourne : *ton respect me rassure !*

**LES SOLUTIONS
QUI DURENT SONT
CELLES QUI SE
CONSTRUISENT
ENSEMBLE !**

Mais nous savons combien vous avez déjà expérimenté la mise en œuvre des piliers du projet éducatif, parce qu’il s’inscrit dans votre démarche associative, et correspond aux valeurs pour lesquelles votre association est affiliée à la fédération. Alors faites-nous partager vos expériences, ou même vos inquiétudes, faites-nous un résumé et transmettez-le par messagerie à gps@fscf.asso.fr.

Vos témoignages ou vos interrogations serviront autant pour nos travaux, que pour les pistes que nous pourrions proposer, ou même pour revenir vers vous si vous le souhaitez. Une autre démarche du GPS sera dirigée vers les commissions nationales, pour leur proposer un accompagnement ainsi que des pistes d’actions pour les rencontres et championnats nationaux.

Toute la saison 2016-2017 sera placée sous ce thème du Respect ; nous vous invitons à imaginer des formes d’expression inédites pour vos rencontres, vos rassemblements, toutes occasions où vous pouvez partager avec d’autres les valeurs éducatives de la fédération.



LE RESPECT C'EST POUR TOUS !

La fédération sport et culture

ARTHUR BOILEAU

ASSURANCES : UN NOUVEAU PARTENARIAT POUR UNE COUVERTURE ADAPTÉE À CHAQUE SITUATION



LA FÉDÉRATION ÉTAIT DANS L'OBLIGATION DE PROCÉDER À UNE CONSULTATION POUR L'ENSEMBLE DES CONTRATS D'ASSURANCE QU'ELLE COMMERCIALISE AUPRÈS DE SES ADHÉRENTS : COMITÉS RÉGIONAUX, DÉPARTEMENTAUX, ASSOCIATIONS AFFILIÉES, LICENCIÉS OU PRATIQUANTS, ET CE EN VERTU DES ARTICLES L.321-1[1] ET L.321-5[2] DU CODE DU SPORT. SUITE À UNE PROCÉDURE DE MISE EN CONCURRENCE, ELLE A CONCLU UN NOUVEAU PARTENARIAT AVEC LES MUTUELLES DU MANS – ASSURANCES (MMA) POUR UNE PÉRIODE DE QUATRE ANS À PARTIR DU 1^{ER} SEPTEMBRE 2016.

Dans une démarche de simplification et d'amélioration des services rendus à ses adhérents, elle propose désormais une couverture plus complète, avec de meilleures garanties, tout en conservant des tarifs identiques. Les nouveaux produits d'assurance se décomposent en quatre rubriques : le pack association, le pack activité, la carte ponctuelle, les autres offres.

LE PACK ASSOCIATION

Il regroupe deux types de contrats indispensables à la bonne gestion des structures : un contrat responsabilité civile d'une part, et un contrat responsabilité civile des mandataires sociaux (RCMS) d'autre part, inclus gratuitement dans le pack association.

Pourquoi avoir négocié et associé ces deux contrats ?

La fédération rappelle, d'une part, que toute association a l'obligation de souscrire des garanties couvrant sa responsabilité civile, conformément à l'article L.321-1 du Code du sport ; il est donc indispensable de proposer aux structures une couverture adaptée.

D'autre part, la multiplication des facteurs de risques d'exposition de la responsabilité du dirigeant liée notamment à l'augmentation des associations devenues employeurs, a été un élément déterminant dans la négociation du pack association afin d'inclure le contrat RCMS dont l'objet est de préserver le patrimoine personnel du ou des dirigeants associatifs en cas de mise en cause de leur responsabilité.

[1] L.321-1 du Code du sport : Les associations, les sociétés et les fédérations sportives souscrivent pour l'exercice de leur activité des garanties d'assurance couvrant leur responsabilité civile, celle de leurs préposés salariés ou bénévoles et celle des pratiquants du sport. Les licenciés et les pratiquants sont considérés comme des tiers entre eux. Ces garanties couvrent également les arbitres et juges, dans l'exercice de leurs activités.

[2] L.321-5 du Code du sport : Les fédérations sportives agréées peuvent conclure des contrats collectifs d'assurance visant à garantir les associations affiliées et leurs licenciés dans les conditions prévues aux articles L. 321-1, L. 321-4, L. 321-6 et L. 331-10. Ces contrats ne peuvent être conclus qu'après appel à la concurrence.

Les tarifs et le processus de souscription restent identiques aux saisons passées.

LE PACK ACTIVITÉ

Le pack activité regroupe les traditionnelles assurances Mini / Midi / Maxi. Si les tarifs de ces assurances restent également inchangés, les garanties ont, elles, légèrement évolué.

La fédération rappelle, conformément à l'article L.321-4 du Code du sport, que toute association à l'obligation d'informer ses adhérents de l'intérêt de souscrire un contrat d'assurance couvrant les dommages corporels auxquels leur pratique peut les exposer.

Afin de mieux couvrir l'ensemble des licenciés assurés, la fédération a opté cette saison pour une saisie directe sur le logiciel de gestion des licences (LOLITA) lors de la création ou du renouvellement de licence en cochant la formule d'assurance souhaitée : Mini – Midi – Maxi – Refus.

À partir de cette saison, la facturation de ces assurances se fera sur la base des informations extraites de LOLITA, et ce à l'issue de chaque trimestre.

TOUTE ASSOCIATION A L'OBLIGATION DE SOUSCRIRE DES GARANTIES COUVRANT SA RESPONSABILITÉ CIVILE.

LA CARTE PONCTUELLE

La carte ponctuelle est un outil adapté aux associations organisatrices d'événements dont l'objet est de faire découvrir leurs activités, et qui donc ne requièrent pas la présentation d'une licence FSCF (journées portes ouvertes, compétitions ouvertes, stages ou formations, etc.). La carte ponctuelle s'adresse donc principalement aux personnes physiques non encore adhérentes à une association. Elle ne permet pas de pratiquer une activité de manière régulière au sein de cette association. Pourquoi une carte ponctuelle ?

Chaque organisateur doit être soucieux de vérifier que chaque participant est bien couvert par une assurance dommages corporels. Imposer la carte ponctuelle lors d'un événement permet d'être certain que l'ensemble des participants est couvert par une assurance adaptée à l'activité et offrant les mêmes garanties que l'assurance activité formule Mini.

Le tarif de la carte ponctuelle pour la saison 2016/2017 est de 3 € dont 0,50 € au bénéfice du comité régional et 0,50 € au bénéfice du comité départemental. La facturation est établie par la fédération en fin de saison puis est transmise à la structure organisatrice de l'évènement.

COMMENT SOUSCRIRE ?

La création de cartes ponctuelles se déroule en deux phases successives obligatoires : la déclaration de la manifestation et la déclaration des participants.

Ces deux phases se font directement par l'organisateur sur le logiciel LOLITA. La déclaration est donc ouverte à tous les utilisateurs qui disposent d'un compte permettant la saisie.

LES AUTRES OFFRES D'ASSURANCE

Plusieurs autres assurances peuvent être souscrites auprès de la fédération, parmi lesquelles : le contrat auto-mission, le contrat d'occupation temporaire de locaux, le contrat dommage aux biens, etc.

PLUS D'INFORMATIONS :
www.fscf.asso.fr/assurances-20162017
ou contactez Tony Hersard à : assurance@fscf.asso.fr



ENTREPRISE

MMA

Aujourd'hui MMA c'est 3,4 millions de sociétaires et clients avec un réseau de proximité au travers des 1761 agences en France.

MMA est partenaire de nombreux sports avec plus de 1,5 millions de licenciés, plus d'une dizaine de fédérations sportives et des milliers d'associations.

La SARL PAQUET Assurances est une société d'Agents Généraux d'assurances au service de ses clients depuis 1986. Jacques et Nicolas Paquet vous accompagnent et vous permettent de pratiquer votre sport sereinement en gérant l'intégralité de vos assurances.

Son équipe de 15 personnes est au service de la FSCF, de ses structures et de ses licenciés depuis le 1^{er} septembre 2016.

PLUS D'INFORMATIONS :
www.mma.fr

ALEXANDRE DRUAULT

ÉCLAIRAGE SUR LE TIR À L'ARC

L'ACTIVITÉ TIR À L'ARC, SPORT DE PRÉCISION ET DE CONCENTRATION, EXISTE DEPUIS 1988 AU SEIN DE LA FÉDÉRATION.

Dès 10 ans, et sans limite d'âge, cette discipline individuelle se pratique également en binôme et en équipe. Les tirs couleurs, spécifiques à la fédération sont totalement originaux puisqu'il s'agit d'une épreuve obligatoirement en binôme (pas d'individuels) avec un partage inversé : le centre de la cible ne vaut qu'un point, les deux cercles extérieurs (blancs), 10.

Cette épreuve, l'ambiance conviviale et quasi familiale, la détente et les échanges sont autant de caractéristiques qui font la spécificité de cette pratique au sein de la fédération.

- Un sport individuel : chaque archer s'efforce de dépasser les performances de son principal adversaire, lui-même.
- Un sport de concentration : à chaque tir, l'archer doit prendre en compte de nombreux facteurs et tenter de les maîtriser.
- Un sport technique : technicité du geste et du matériel, le tir à l'arc est une activité rigoureuse et exigeante.

LES COMPÉTITIONS

Certaines rencontres (challenges et tir au drapeau) se déroulent lors des concours de ligue.

Le grand rassemblement national organisé en fin d'année est l'occasion pour 300 archers jeunes et adultes de toutes catégories de se mesurer. Il leur offre surtout l'opportunité de profiter d'un moment de convivialité entre passionnés et amoureux du tir à l'arc.

Depuis 2 ans, la commission propose aux associations un nouveau format de compétition en salle : le championnat national d'hiver.

Il permet aux clubs esseulés dans leur région, et ne pouvant pas toujours se déplacer sur les championnats nationaux au mois de juin, de pouvoir se confronter aux autres archers, à distance. En effet, ce championnat est une compétition décentralisée permettant à tous les clubs de l'organiser chez eux ou d'y participer au sein de leur région. Tous les résultats sont mis en commun par la suite et un classement national est ainsi établi.

LES BADGES DE NIVEAU

Les différents passages de flèches pour les adultes ou rubans pour les jeunes s'effectuent dans les régions. Ceux-ci sont délivrés après une épreuve comptée à différentes distances et sur un total de points obtenus.

En constante innovation et dans le but de satisfaire le



maximum d'archers, la commission nationale a fait évoluer ses badges de niveau, ainsi que le règlement pour leur obtention.

LA FORMATION

Des formations existent :

- Animateur fédéral niveau 1 : pour acquérir des compétences dans l'animation d'un public et l'initier à l'activité. Ces formations sont organisées au sein de différentes régions.
- Animateur fédéral niveau 2 : pour acquérir des compétences dans l'animation d'un groupe et la conduite de séances éducatives et pédagogiques liées à l'activité.
- Animateur fédéral niveau 3 : pour participer à la conception, à l'encadrement et à la conduite de l'activité en lien avec le projet fédéral.
- Jeunes arbitres : formation allégée pour arbitrer les compétitions jeunes sous couvert d'un arbitre fédéral.
- Arbitre fédéral : formation d'un an.

La commission nationale est à l'écoute des idées, des suggestions et des propositions des associations et de leurs archers pour permettre à chacun de s'épanouir en tant qu'archer au sein de la fédération.

L'AMBIANCE CONVIVIALE, LA DÉTENTE, LES ÉCHANGES, ETC. SONT AUTANT DE CARACTÉRISTIQUES QUI FONT LA SPÉCIFICITÉ DE CETTE PRATIQUE AU SEIN DE LA FÉDÉRATION.

PLUS D'INFORMATIONS :

www.fscf.asso.fr/activites/tir-larc



LES
CHIFFRES
CLÉS

En 2015-2016

PLUS DE

1000

LICENCIÉS DONT 732
HOMMES ET 279 FEMMES
DANS PLUS DE
60 ASSOCIATIONS
NOMBREUX LICENCIÉS
DANS LE DOUBS ET L'AIN



NATHALIE TRAILIN

LES ARTS PLASTIQUES

DES PRATIQUES ACCESSIBLES À TOUS

DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES LOCALES ET DIVERSIFIÉES.

Les arts plastiques sont des moyens diversifiés d'expression artistique assimilés au large domaine des Arts du visuel, comprenant la peinture, la sculpture, la gravure, l'architecture, la bande dessinée, la photographie, la cinématographie, la vidéo et autres images.

La fédération fonde cette activité artistique amateur sur :

LES PRATIQUES

- Bidimensionnelles, graphiques et picturales.
- Tridimensionnelles, sculpturales et architecturales.
- Photographiques et cinématographiques, analogiques et numériques.

LA CULTURE

- Rencontres réelles avec des œuvres et des créateurs.
- Liens avec les structures artistiques et culturelles de proximité.

AVIVER LES PASSIONS...

Les objectifs liés à la pratique des arts plastiques sont : l'épanouissement de chacun, l'ouverture à l'altérité et la responsabilité face au patrimoine artistique et culturel. Les arts plastiques développent chez le pratiquant la perception et l'esprit critique, lui permettent d'utiliser des moyens supplémentaires d'expression, mais également d'élargir sa culture artistique et générale. Les expériences de découverte ou d'initiation, vécues en loisir par tous les pratiquants des associations, sont nombreuses et variées parce que les activités plastiques sont animées par autant de responsables qui sont force de propositions pour aviver les passions et très souvent répondre à des besoins.

TÉMOIGNAGE D'UNE SECTION ARTS PLASTIQUES À BOURG-EN-BRESSE PAR BRIGITTE BAUD.

Chaque année, fin janvier ou début février, l'Espérance Bressane et la Persévérante de Bourg-en-Bresse organisent ensemble un gala avec les pratiquants des activités gymnastique et tir à l'arc.

Afin d'agrémenter la scène du gala, l'Espérance Bressane a eu l'idée de créer une section arts plastiques ayant pour mission de confectionner les décors répondant au thème choisi. Ainsi, cette section artistique réalise une fresque de 15m de long par 2,50m de haut, en toile de coton tendue sur huit cadres en bois. Trois membres de la section ébauchent le décor avec des sujets aux contours simples et de grandes surfaces unies à remplir par les parents. Puis les touches de finition reviennent aux trois membres. Après le gala, la section arts plastiques continue ses pratiques artistiques : huile, acrylique, aquarelle, pastel, etc., occasion hebdomadaire d'encore se retrouver pour peindre ensemble et réaliser ce que chacun a envie.

Un désir se fait également ressentir, celui d'échanger avec d'autres sections d'arts plastiques pour des apports techniques permettant de progresser et peut-être participer à des stages de formation.

PLUS D'INFORMATIONS :

www.fscf.asso.fr/activites/arts-plastiques

“CE N’EST PAS
LA TAILLE
DU PROJET QUI
COMPTE MAIS
L’ENGAGEMENT
QUE L’ON Y MET.”

STÉPHANIE GEYER BARNEIX
MARRAINE SOLEADER 2016

JULIEN MARY

L'IMPORTANCE DE FORMER LES JEUNES DIRIGEANTS

À L'HEURE OÙ LES JEUNES SONT LES PLUS TOUCHÉS PAR LE SENTIMENT D'EXCLUSION, IL N'EST PAS ANODIN QUE LE RÉCENT QUINQUENNAT PRÉSIDENTIEL AIT SOUHAITÉ FAIRE DE LA JEUNESSE SA PRIORITÉ. MAIS LA FÉDÉRATION N'A PAS ATTENDU : ELLE S'INSCRIT DE TOUS TEMPS DANS UNE LONGUE TRADITION DE FORMATION DES JEUNES DIRIGEANTS ET D'ACCOMPAGNEMENT DE LA JEUNESSE.

L'IMPORTANCE DE FORMER LES JEUNES

Il est important de se former tout au long de la vie, ce qui commence dès les plus jeunes années. Alors que la société, l'école, la famille et le monde associatif participent à l'éducation de la personne, il est primordial que la fédération joue pleinement son rôle en permettant aux jeunes de se former et participer à leur construction individuelle et à celle d'une société inclusive, solidaire et ouverte.

Cette thématique de la formation a toujours fait partie des préoccupations majeures de la fédération puisque, depuis de nombreuses années déjà, différents projets ont vu le jour pour faire des animateurs sportifs formés chaque année des acteurs pour la jeunesse. En effet, au-delà de la technicité des formations fédérales, c'est l'engagement associatif, le don de soi, qui ont poussé la fédération à mettre en place, dès 1965, des stages d'éveil aux responsabilités pour les 15-17 ans, puis d'autres projets tels que des stages découverte, pour en arriver ensuite au programme SoLeader où l'objectif recherché porte sur l'engagement, pour son association, pour sa fédération mais aussi pour la société, dans une optique citoyenne.

La formation des jeunes comprend différents niveaux d'intervention : animateurs, responsables, dirigeants, autant de cursus qui permettent à chacun de trouver sa voie, d'agir pour son association, dans le but de transposer ses objectifs et ses acquis dans la vie de tous les jours au sein de la société. Les différents ministères, qu'ils soient de tutelle ou partenaires de la fédération, soutiennent toute action de formation. Les organes déconcentrés de la fédération sont encouragés en ce sens par des subventionnements fléchés pour concevoir, organiser et proposer des formations.

LA FORMATION AU SERVICE DES ACTIVITÉS

Au sein de la fédération, cette formation a vocation à faire perdurer les activités pour que les adhérents des associations puissent continuer à bénéficier d'entraînements, d'enseignements de qualité, à fonctionner avec des dirigeants formés, à s'engager dans les comités départementaux et régionaux.

C'est pourquoi, chaque année, la FSCF édite son calendrier des formations.

Zoom sur deux d'entre elles :

- **Le certificat de formation à la Gestion associative** organisé dans le Lyonnais est une formation définie par l'État ; elle a pour but de développer des compétences pour assumer des responsabilités de gestion administrative, financière et humaine dans une association. La formation s'effectue en deux parties, l'une théorique et l'autre pratique.

- La seconde est le **stage d'éveil aux responsabilités** pour les 14-17 ans. Le jeune apprend les bases de la communication, du fonctionnement d'une association, des caractéristiques des différents publics, du travail en groupe ainsi que le sens des responsabilités. Ce stage permet en outre de se retrouver avec soi-même, d'apprendre à se faire confiance, de prendre conscience que, même à cet âge, il est possible d'avoir des idées, des projets et qu'ils peuvent être soutenus et réalisés.





Des vacances tout compris et en toute liberté !



Remise
Adhérent
FSCF
-10% -5%
pour les individus pour les
groupes

Cap France, des engagements solidaires

100 séjours estivaux famille ont été offerts par les villages via le fonds de dotation Cap France au Secours Populaire en 2015 et à Bourse Solidarité Vacances en 2016.

Tous les villages sont agréés VACAF (séjours financés par la CAF).
48 villages sont référencés par l'ANCV pour le programme seniors en vacances favorisant le départ en vacances des seniors aux faibles revenus.

Pour séjourner chez Cap France ou recevoir notre brochure, contactez-nous par téléphone ou consultez notre site :

01 48 78 84 25



www.capfrance-vacances.com

LAURENCE PENLOUP

LE PAYSAGE FÉDÉRAL

CHANGE, LA FORMATION L'ACCOMPAGNE



BIENVEILLANCE, ÉCOUTE, ENGAGEMENT, AUTANT DE QUALITÉS PERSONNELLES DES BÉNÉVOLES QUI SONT LES PREMIÈRES APTITUDES RECHERCHÉES PAR LES ASSOCIATIONS POUR PERMETTRE LA MISE EN ŒUVRE DE LEURS PROJETS. AUJOURD'HUI, DANS UN ENVIRONNEMENT ASSOCIATIF MULTIFORME, CES QUALITÉS PEUVENT ÊTRE INSUFFISANTES POUR RÉUSSIR À DÉVELOPPER ET PÉRENNISER LES ACTIVITÉS DES STRUCTURES FÉDÉRALES. LES NOTIONS DE COMPÉTENCES ET SON COROLLAIRE, LA PROFESSIONNALISATION, SE SONT INVITÉES DANS LES RÉFLEXIONS. COMMENT LA FORMATION PERMET-ELLE D'ACCOMPAGNER CE CHANGEMENT DE MODÈLE ET DE SOUTENIR LE PROCESSUS DE PROFESSIONNALISATION DES STRUCTURES DE LA FÉDÉRATION ?

La définition du verbe professionnaliser s'entend comme *une ou des action(s) relatives à une profession, à un métier, à son exercice.*^[1]

Cette notion de profession peut paraître en décalage avec le statut de bénévole, qui se définit avant tout par son aspect militant et son engagement non rémunéré. Il n'en reste pas moins vrai que l'évolution des contextes socio-économiques transforme le monde associatif et qu'à défaut d'être des professionnels du management ou de la conduite de projet, les acteurs bénévoles doivent acquérir des compétences pour gérer les ressources humaines, matérielles et financières.

Cette évolution, et la nécessité pour les structures associatives de se doter de compétences, ont accentué le recrutement de salariés sur des missions de gestion administrative, de développement ou d'animation.

De fait, les dirigeants bénévoles se retrouvent dans une posture pratiquement identique à celle d'un dirigeant d'entreprise.

Les dirigeants, les bénévoles et les salariés doivent agir dans des domaines de plus en plus indispensables : gestion des ressources humaines, finances, nouvelles technologies de communication, nouvelles réglementations, nouveau modèle relationnel, etc. Et cela ne s'improvise pas. Cela s'apprend.

Si le bénévole n'intègre pas la structure ou la mission qui lui est proposée dotée des compétences essentielles, la formation devient un passage incontournable pour continuer à agir en faveur de son engagement militant. Ce besoin de compétences est tout aussi réel pour les salariés qui doivent bénéficier de formations continues pour s'adapter constamment à l'évolution de leurs missions. Partant de ce constat, comment la fédération peut-elle répondre à ce besoin de formation et par conséquent de professionnalisation ?

Elle a inscrit la formation comme un axe majeur dans son projet de développement fédéral.

Un programme d'accompagnement pour les dirigeants et futurs dirigeants est proposé dans le cadre des formations politiques et managériales du programme 23.

Deux sessions sont organisées par an dans ce sens sur le territoire national :

- Séminaire d'accompagnement à la prise de responsabilités.
- Éveil aux responsabilités.

Elles réunissent en moyenne une vingtaine de personnes.

Ces formations proposent une approche pragmatique de la fonction de dirigeant au sein de la fédération et permettent aux participants d'actualiser ou de compléter leurs connaissances, d'échanger sur leurs pratiques et d'acquérir de nouvelles compétences.

Pour soutenir le projet de la fédération, les salariés de ses structures doivent être plus que jamais force de propositions auprès de leurs dirigeants bénévoles. Le programme 24 du projet de développement fédéral inscrit la formation professionnelle et qualifiante au cœur du dispositif de formation du secteur d'activité très réglementé dans lequel s'intègre la fédération.

Par son opérateur, l'institut FORMA¹, la fédération permet à ses animateurs bénévoles ou salariés d'intégrer des formations BP JEPS (Brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et du Sport) ou CQP (Certificat de Qualification professionnelle).

Leurs compétences doivent leur permettre de répondre aux besoins d'adaptation de structures dont ils sont issus, en faveur du développement fédéral, de la transmission des valeurs éducatives de la fédération et de son engagement sociétal.

Enfin, pour favoriser cette montée en compétences et cette professionnalisation, la fédération travaille sur la mise en place d'un plan de formation à destination des acteurs bénévoles et salariés de ses structures.

Celui-ci proposerait des actions s'intégrant dans un processus de formation continue en cohérence avec des besoins réels identifiés : conduite de projet, développement des nouvelles formes de communication, recherche de financement, développement de partenariat, utilisation efficiente des outils bureautiques, etc.

À cet effet, en mai et juin 2016, une enquête a été menée auprès des anciennes ligues régionales et des comités départementaux afin d'identifier les besoins des dirigeants et des salariés des structures fédérales.

Ce questionnaire listait un certain nombre de thèmes de formation en lien avec les problématiques quotidiennes des structures associatives.

Des entretiens téléphoniques ont été menés auprès d'un panel de ces dernières afin de préciser la nature des besoins et s'assurer qu'il s'agissait de véritables besoins de formation et non d'une réponse à une problématique d'organisation.

Les réponses collectées ont permis d'identifier des axes de formations tels que :

- Initier et pérenniser un partenariat.
- Recruter et fidéliser des bénévoles.
- Communication et réseaux sociaux.

À l'avenir, quelles compétences pour quels acteurs ?

Il sera nécessaire de continuer les investigations, car le cœur de métier de la fédération reste avant tout la gestion de cette vie associative qui met en lien des projets et des ressources humaines/financières.

La première étape de cette gestion passe par la composition d'une équipe dont les membres, bénévoles et salariés, ont des compétences avérées dans des domaines dédiés.

Pour soutenir cette vie associative,

confrontée aux évolutions territoriales et à l'influence d'une logique pratiquement commerciale, la fédération a un rôle important de réflexion et de propositions. En effet, il s'agit là de réinterroger la notion de professionnalisation d'une structure qui ne pourra se développer qu'avec une mixité harmonieuse entre l'engagement militant et le réalisme des contraintes environnementales, les compétences présentes et à venir, la posture de l'élu bénévole et celle du salarié.

Cette harmonie n'ayant qu'une finalité : le développement de la fédération par la mise en œuvre de ses orientations générales et des projets menés dans les structures déconcentrées.

LA FÉDÉRATION A INSCRIT LA FORMATION COMME UN AXE MAJEUR DANS SON PROJET DE DÉVELOPPEMENT FÉDÉRAL.

SOLEADER 2016



TÉMOIGNAGES DES JEUNES

SoLeader m'a permis de prendre conscience qu'à mon niveau je peux apporter et participer au développement de ma pratique.

La rencontre avec la marraine a été un moment unique, j'ai appris que tout était réalisable et qu'il n'y avait pas de petits projets.

L'intervention sur le service volontaire européen m'a permis de prendre conscience des différentes formes d'engagement en France et en Europe.

SoLeader m'a donné envie d'organiser un week-end SoLeader en région et de travailler une nouvelle fois sur l'opportunité d'accueillir les JO en 2024.

L'ensemble des intervenants m'a permis de réfléchir sur mon engagement citoyen.

Après SoLeader, je souhaite m'engager davantage dans mes associations, j'ai de nouvelles pistes de projets et de la confiance en moi.

JULIEN MARY

SOLEADER 2016

L'ÉCLOSION DE FUTURS RESPONSABLES !

LA 3^{ème} ÉDITION DE SOLEADER S'EST TENUE À BÉNODET, ALLIANT MOMENTS DE PARTAGE AVEC LA MARRAINE, ATELIERS DE FORMATION AXÉS SUR LE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL, NOTIONS DE PROJETS, D'ENGAGEMENT, ET MISE EN ŒUVRE D'UN DIALOGUE STRUCTURÉ ENTRE JEUNES, EXPERTS DE LA JEUNESSE ET ÉLUS POLITIQUES.

Le séjour SoLeader 2016 s'est terminé le 2 septembre dernier. Encore une semaine riche en émotions pour ces jeunes issus de la fédération. Méthodologie de projet, engagement et bénévolat, réflexion autour de la candidature de Paris pour les JO 2024 étaient les thématiques placées au centre de cette 3^{ème} édition.

Le site du séjour a tenu toutes ses promesses. Il a permis de pratiquer un certain nombre d'activités sportives comme le rugby à 5, mais aussi des activités nautiques telles que le catamaran, le kayak de mer, de s'initier au paddle board et au sauvetage côtier avec l'accompagnement de la marraine du séjour, Stéphanie Geyer Barneix.

UNE MARRAINE EN OR

La marraine de cette édition a su ouvrir les yeux des participants sur leurs rêves, leurs projets et sur l'opportunité pour chacun de les vivre et de les réaliser. En adéquation avec ceux qu'ils avaient à monter lors du challenge de fin de semaine, Stéphanie est longuement revenue sur ses défis sportifs hors normes. Son discours s'est positionné sur la façon de les aborder, de les travailler en équipe, sur les différentes étapes essentielles, et surtout sur les aventures humaines que des projets peuvent procurer. Un grand moment d'émotion a teinté son intervention et a poussé encore un peu plus ces jeunes sur la voie de l'engagement pour, selon elle, *ne jamais renoncer mais toujours persévérer.*

L'ENGAGEMENT CITOYEN ET ASSOCIATIF

Les jeunes participants ont profité pleinement du site exceptionnel de Bénodet, en plein cœur d'un espace Natura 2000, pour se questionner sur leur engagement citoyen et associatif. Pour ce faire, ils ont eu l'opportunité de participer à des débats et des temps d'information avec des associations telles que l'ANESTAPS (Association nationale des étudiants en STAPS), Surfriider, des élus politiques, mais aussi avec le responsable développement durable du groupement d'intérêt public de Paris 2024. Ces temps d'échanges sont d'ailleurs venus compléter les interventions de la fédération auprès des jeunes sur le travail engagé dans le cadre du développement durable.

LES JEUNES PARTICIPANTS ONT PROFITÉ PLEINEMENT DU SITE EXCEPTIONNEL DE BÉNODET, EN PLEIN CŒUR D'UN ESPACE NATURA 2000, POUR SE QUESTIONNER SUR LEUR ENGAGEMENT CITOYEN ET ASSOCIATIF.

UN SÉJOUR PORTÉ SUR LA MISE EN PLACE DU DIALOGUE STRUCTURÉ

L'engagement de l'agence ERASMUS + sur le projet SoLeader a prouvé que l'ambition de créer du dialogue et de favoriser une concertation autour des jeux olympiques

au sein de cette session était particulièrement porteuse de sens. Dans les faits, les participants ont bénéficié de différents moments de réflexion pour faire mûrir une problématique autour de l'accessibilité de la jeunesse aux jeux olympiques dans le cadre d'une candidature française.

Pour venir enrichir le débat, les jeunes ont pu compter entre autres sur des intervenants de qualité avec la présence de Laurence Munoz pour l'ANOF (Académie nationale olympique française), de Jérôme Lachaze, responsable développement durable au comité de candidature des JO 2024, et d'élus politiques locaux en charge de la jeunesse. Ces interventions ont fait émerger une problématique qui, bien qu'ayant été réfléchiée par les jeunes, sera idéalement retravaillée au sein de chaque territoire, l'objectif étant que les participants puissent, sur l'année à venir, se positionner en ambassadeur SoLeader dans la mise en place de week-end régionaux. Il s'agit de faciliter l'émergence d'une parole de la jeunesse FSCF sur cette question et d'interpeller les élus politiques en la matière.

Au regard de la motivation dégagée en fin de semaine par les jeunes participants, nul doute que l'organisation en région d'un séjour SoLeader dans un plus petit format sera une franche réussite. Et c'est tout le mal qui leur est souhaité !

PLUS D'INFORMATIONS :

www.fscf.asso.fr/soleader

COMMISSION NATIONALE HISTOIRE ET PATRIMOINE

LE SPORT FRANÇAIS

DE L'ORIGINE À LA III^{ème} RÉPUBLIQUE

LES ORIGINES DU SPORT EN FRANCE REMONTENT À LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE AVANT DE REVÊTIR DES FORMES PARTICULIÈRES AU MOYEN-ÂGE PUIS À LA RENAISSANCE. IL NE SE CRISTALLISE VRAIMENT QUE DANS LA PREMIÈRE PARTIE DU XIX^{ème} SIÈCLE AVEC LE DÉVELOPPEMENT DE LA GYMNASTIQUE COMME ACTIVITÉ ÉDUCATIVE ET HYGIÉNIQUE.

DE LA PROTOHISTOIRE DU SPORT AUX TEMPS MODERNES

Si l'on sait peu de choses sur les activités physiques des populations primitives qui occupent les territoires composant aujourd'hui la France, celles des peuples de Mésopotamie et du bassin méditerranéen apparaissent sous deux formes souvent très liées : l'entraînement militaire et les cultes sacrés, la danse et l'acrobatie caractérisant ce second domaine. Jacques Ulmann rappelle que quand leurs occupations habituelles leur laissent des loisirs, les héros d'Homère les consacrent au jeu. Mêlé au sacré, cet aspect ludique se concrétise avec l'apparition des Jeux olympiques vers 776 av. J.-C. Vers -430, avec Hippocrate, les exercices physiques prennent déjà une dimension prophylactique et hygiénique.

LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE

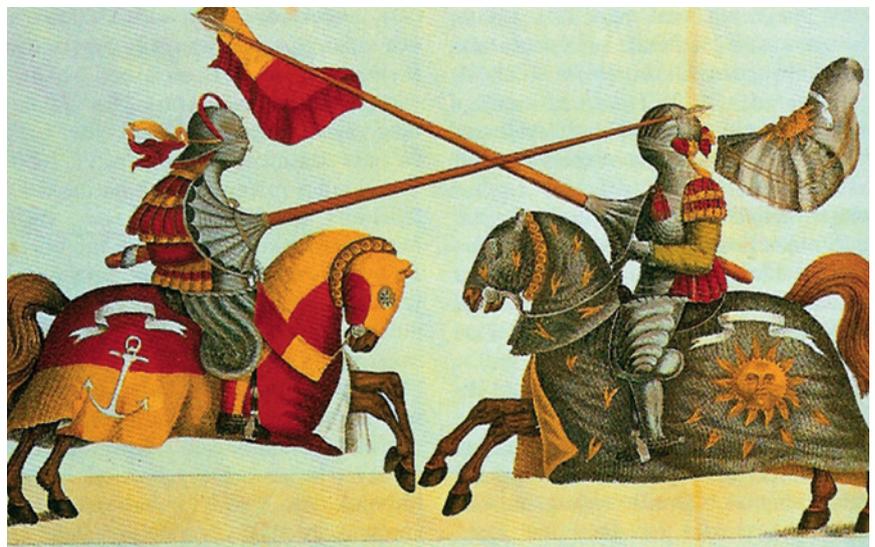
La pratique sportive organisée est introduite en Gaule par les Romains, héritiers des Étrusques et des Grecs. Arènes, stades et hippodromes sont érigés en Gaule. Cette période est marquée par la course de chars, sport-roi de l'Antiquité, et les grands spectacles sportifs avec combats de gladiateurs et de fauves. Avec Claude Galien, la Rome du II^{ème} siècle prône aussi l'intérêt de l'activité physique pour le maintien de la santé. En 393, l'empereur

Théodose I^{er}, sous l'influence d'Ambroise, évêque de Milan, se convertit au christianisme et ordonne l'abandon des rites et cultes païens. Pour l'Empire romain d'Occident, l'édit signe la fin des jeux du cirque mais chez les civils la pratique individuelle, qui s'est déjà réduite à peu de chose, semble peu affectée par la mesure.

LA PRATIQUE SPORTIVE ORGANISÉE EST INTRODUITE EN GAULE PAR LES ROMAINS, HÉRITIERS DES ÉTRUSQUES ET DES GRECS.

LE MOYEN-ÂGE

Le tournoi, dont une première mention écrite semble apparaître en 842, s'impose comme l'activité la plus prisée dès le IX^{ème} siècle. Cet authentique art martial est très violent et de nombreux morts et blessés sont à déplorer. L'Église renouvelle ses interdictions sept siècles durant, sans effet. Les rois de France publient également des interdictions, tel Saint Louis en 1260, mais la pratique perdure jusqu'à la fin du XV^{ème} siècle. Cette activité, ouverte à l'origine à tout homme robuste, permet d'obtenir le statut de chevalier. Certaines parties de tournois sont en revanche strictement réservées aux militaires.



Des variantes moins violentes apparaissent à partir des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles : joute équestre, pas d'armes et d'autres activités permettant la participation de tous, découlent également des sports des chevaliers : la joute nautique en particulier, pratiquée dès le XII^{ème} siècle en France.

LES SPORTS DE LA FRANCE DE L'ANCIEN RÉGIME

En 1534, Rabelais publie *Gargantua* qui est une mine d'information concernant les sports et jeux, car l'éducation humaniste de *Gargantua* comprend un solide programme sportif. Rabelais cite 218 sports et jeux ainsi que la dernière mention du jeu romain de la *pila trigonalis*. Parmi les sports pratiqués avant la Révolution, on peut citer la soule, les barres, la crosse, le billard, le croquet, le cricket, les jeux de quilles et de lutte régionaux, le tir à l'arc, l'escrime et le sport hippique. Le calcio florentin est également pratiqué de manière exceptionnelle en France à l'occasion de visites de personnalités ou de grands mariages. La première mention en France du jeu de quilles date de 1318 tandis que celle du cricket remonte à 1478 à Saint-Omer. Ce sport reste très pratiqué dans l'Hexagone jusqu'au XVIII^{ème} siècle. Le décès d'Henri II de France le 30 juin 1559 à l'issue d'une joute équestre sonne le glas des sports de chevalerie. L'expansion du jansénisme dans les milieux enseignants, matérialisée au début du XVIII^{ème} siècle par le *Traité des études* de Charles Rollin, influe grandement sur la diminution des activités physiques dans le système éducatif, jusqu'ici en honneur dans les établissements des jésuites. De la fin du XVII^{ème} siècle à la Révolution française on peut évoquer pour la France un siècle de parenthèse janséniste



à propos des pratiques sportives.

LES RACINES DU RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE

La Réforme est d'abord une contestation pédagogique : avant d'être des théologiens, ses promoteurs sont des étudiants insatisfaits du fonctionnement scolastique de l'Université médiévale qui osent poser à propos des contenus d'enseignement une question nouvelle : à quoi ça sert ? Dans le cadre du mouvement humaniste né en réponse en Italie, Rabelais puis Michel de Montaigne contribuent à cette réflexion en France, mais les applications pratiques restent limitées. En fait il faut plutôt les rechercher du côté de la contre-réforme catholique et Ignace de Loyola (1491-1556) qui fait véritablement place à la danse, à l'escrime, au théâtre, aux jeux et à la compétition dans le programme de ses établissements qui essaient en Europe avant de gagner le reste du monde.

C'est de cette réflexion poursuivie côté protestant par Jan Comenius puis John Locke et Jean-Jacques Rousseau que se nourrissent les premiers théoriciens de la gymnastique : Johann Bernhard Basedow, Johann Christoph Friedrich GutsMuths puis Johann Heinrich Pestalozzi. Cependant, cette réflexion se déroule surtout dans les pays de culture germanique et elle ne commence véritablement à influencer la France qu'après la traduction en 1805 de l'ouvrage de GutsMuths, *Gymnastique pour la jeunesse*, par Armar et Duvivier.

Retrouvez la suite de cet article dans le prochain numéro.

PLUS D'INFORMATIONS :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_du_sport_en_France

JULIEN MARY

LE CNAJEP



RÉSEAU DES ACTEURS DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

FAUT-IL RAPPELER QUE LA FÉDÉRATION, EN PLUS DE L'AGRÉMENT SPORT, EST ÉGALEMENT TITULAIRE DE L'AGRÉMENT JEUNESSE ET ÉDUCATION POPULAIRE ? EN EFFET, DÈS SON ORIGINE, LA FÉDÉRATION S'EST APPLIQUÉE À TRAVAILLER SUR L'ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF DE LA JEUNESSE POUR FAVORISER SON INSERTION, SON INTÉGRATION, ET SA PRISE D'ENGAGEMENT. EST-ELLE LA SEULE ?

LA FÉDÉRATION, MOUVEMENT D'ÉDUCATION POPULAIRE

Directement issue des œuvres et patronages catholiques, la fédération s'est immédiatement positionnée sur le volet de l'accompagnement éducatif des personnes, et en particulier de la jeunesse, en favorisant la pratique d'activités sportives, culturelles ou socio-éducatives. C'est la perception de ces activités comme outils en faveur de l'éducation des personnes qui en a fait un mouvement d'éducation populaire. Aujourd'hui encore, elle participe dans le paysage français à la pluralité de ces mouvements favorables à une société plus citoyenne et inclusive.

La culture à la COFAC (Coordination des fédérations et associations de Culture et de Communication), le sport au CNOSF, qu'en est-il de l'éducation populaire ?

LE CNAJEP

Ce n'est qu'en 1968 qu'est né un mouvement qui rassemble l'ensemble des associations, mouvements et autres fédérations d'éducation populaire : le CNAJEP. En 1974, le CNAJEP s'est élargi à la dimension internationale en fusionnant avec le Comité des Relations Internationales, le CRIF, devenant ainsi le Comité pour les Relations nationales et internationales des associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire. Sa date de naissance témoigne des raisons qui ont amené les mouvements

de jeunesse et les associations d'éducation populaire appartenant à des horizons divers à se rencontrer pour ensuite créer un lieu de dialogue et de concertation. Le CNAJEP devient l'interlocuteur des pouvoirs publics sur les questions concernant la jeunesse, l'éducation populaire et la formation.

Avec 63 autres entités, la FSCF est signataire de la déclaration constitutive du CNAJEP pour redonner aux jeunes la place qu'ils doivent avoir dans la société. Aujourd'hui, Laurence Munoz, vice-présidente de la fédération, siège au comité exécutif du CNAJEP, et la fédération participe régulièrement à ses sollicitations dans le cadre de journées de réflexion.

RÔLES ET MISSIONS DU CNAJEP

Le CNAJEP assure pour le compte des associations et fédérations qui la composent des représentations auprès d'instances européennes et internationales dans les domaines de la vie associative, de la formation professionnelle aux métiers de l'animation et du sport, du développement durable.

Aujourd'hui, il travaille autour de plusieurs orientations stratégiques prioritaires pour :

- Une politique transversale de jeunesse.
- L'émergence d'une politique d'éducation populaire.
- La structuration, la promotion et la valorisation de l'engagement.

- Une prise en compte du développement durable.
- Une Europe citoyenne et sociale.
- Une nouvelle organisation de l'action publique.

LA FÉDÉRATION PARTICIPE DANS LE PAYSAGE FRANÇAIS À LA PLURALITÉ DE CES MOUVEMENTS FAVORABLES À UNE SOCIÉTÉ PLUS CITOYENNE ET INCLUSIVE.

EN RÉGION

Le CNAJEP ne s'arrête pour autant pas seulement à une présence nationale et se structure de la même manière que la fédération par l'existence de comités régionaux à-même de représenter des territoires pour la mise en œuvre de politiques de jeunesse et d'éducation populaire.

C'est pourquoi il est très intéressant pour les comités régionaux de la fédération de créer du lien avec les CRAJEP qui vont pouvoir soutenir les initiatives locales et les valoriser.

PLUS D'INFORMATIONS :

www.cnajep.asso.fr

LA FÉDÉRATION DÉVELOPPE ET ACCOMPAGNE DE NOMBREUSES ACTIONS À DESTINATION DES JEUNES AFIN DE RÉPONDRE AUX BESOINS DE FORMATIONS ET DE SOUTENIR L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF, LA PRISE DE RESPONSABILITÉS SANS OUBLIER L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES DANS LA SOCIÉTÉ.

PLUS D'INFORMATIONS :

[www.fscf.asso.fr/univers/
les-actions](http://www.fscf.asso.fr/univers/les-actions)

Nouvelle Collection Individuelle

2016
2017



Partenaire Officiel de la FSCF
Contact "club" : chmoreau@christian-moreau.com
www.christian-moreau.com

